



IL ÉTAIT UNE FOIS LE...

# RÉSEAU JEUNES

DES CENTRES SOCIAUX



“ÉLARGIR LES HORIZONS”





# Il était une fois... le Réseau Jeunes des Centres Sociaux

## Sommaire

- Il était une fois...  
le Réseau Jeunes  
des Centres Sociaux
- Au fait, le Réseau  
Jeunes c'est quoi ?
- Le Réseau Jeunes :  
ce sont les jeunes qui  
en parlent le mieux
- **Témoignages**  
De jeunes  
D'animateurs  
"Mais on peut  
encore faire mieux"
- Les enfants  
du Réseau Jeunes  
des Centres Sociaux
- Motion Jeunesse  
« Vers une pédagogie  
de l'engagement »
- Et demain ?



**E**n 2012, après deux ans de réflexion et de formation d'animateurs jeunes, naissait le Réseau Jeunes des Centres Sociaux. Né de l'intuition de la nécessité de proposer une étape supplémentaire dans le parcours d'engagement de jeunes fréquentant les centres sociaux, le Réseau Jeunes a grandement évolué sur ses premières années d'existence !

Après cinq ans et 7 rencontres, la FCSF propose à travers ce document de donner la parole aux participants ayant vécu les premières rencontres pour montrer ce que cette

expérience leur a apporté, dans leur vie personnelle, professionnelle et citoyenne !

A partir d'un reportage d'Anne Dhoquois (journaliste), vous partirez à la rencontre d'Hassana, de Tanouni, de Marine, de Mamadou, de Kévin, de Laurine, mais aussi de Mathieu, Fabienne et bien d'autres, qui apportent leur regard, plutôt positif, toujours en quête d'amélioration, sur cette expérience un peu hors norme !

Bonne lecture - et la FCSF compte vous voir aux prochaines éditions !

Première  
rencontre  
aux Mureaux  
(Yvelines) avec  
80 participants

Deuxième  
rencontre  
à Avignon  
(Vaucluse) avec  
70 participants

Troisième  
rencontre à  
Douai (Nord)  
avec 100  
participants  
sur le thème du  
voyage

Quatrième  
rencontre à  
Poitiers (Vienne)  
avec 180  
participants sur  
le thème des  
réseaux sociaux

Cinquième  
rencontre à  
Obernai (Bas  
Rhin) avec 150  
participants sur  
le thème du vivre  
ensemble

Sixième  
rencontre à  
Douai (Nord)  
avec 120  
participants  
sur le thème de  
l'interculturalité

2012

2012

2013

2014

2015

2016

## PAROLES DE JEUNES

### MARINE, 17 ANS, POITIERS

« Aux jeunes que je croise je leur dis que le Réseau Jeunes c'est une expérience qui permet de mûrir, de se cultiver, de donner son avis et d'échanger avec des jeunes originaires de pleins de villes différentes. Personnellement, j'y ai rencontré mon meilleur ami et aussi grâce au Réseau j'ai appris à mieux m'exprimer devant les gens »

### YASSER, 18 ANS, SENS

« Grâce aux rencontres du Réseau Jeunes j'ai acquis de la maturité et de l'assurance en discutant avec d'autres jeunes et en prenant la parole en public. Je n'ai pas eu peur de prendre le micro devant 200 personnes pour exposer mon point de vue. J'ai même fait une blague qui a fait rire »



## AU FAIT, LE RÉSEAU JEUNES C'EST QUOI ?

Avant de donner la parole pour qu'ils disent ce que cette expérience leur a apporté, revenons quelques instants sur ce qu'est le Réseau Jeunes des Centres Sociaux.

Il est né de l'intuition de François Vercoutère, délégué général de la FCSF de 2008 à 2017 - passionné et convaincu par l'enjeu d'agir avec les jeunes. Au départ, une proposition toute simple : faire se rencontrer des groupes de jeunes

de toute la France, pour partager ensemble leurs réalités de vie.

L'idée était de créer l'occasion pour ces jeunes de prendre conscience que finalement ce qu'ils vivent au quotidien, dans leur quartier, ville, campagne, est similaire, et qu'en s'alliant, en partageant, en confrontant des points de vue, les jeunes pourraient gagner en capacité d'action.

Dans l'idée du « réseau », l'envie était de pouvoir créer une communauté de jeunes,

qui continueraient de se voir, d'échanger, en dehors des rencontres, tout cela pouvant générer des projets, des envies d'agir ensemble.

Le Réseau Jeunes des Centres Sociaux est avant tout identifié sur les rencontres proposées, que ce soit l'édition annuelle ou les rencontres de préparation intermédiaires (eh oui ! Une partie des jeunes et des animateurs se retrouvent 2 à 3 fois dans l'année pour préparer la rencontre suivante, la thématique centrale - apparue depuis 2013 à

Septième  
rencontre à Sens  
(Yonne) avec  
200 participants  
sur le thème des  
représentations  
sur les jeunes des  
quartiers et des  
campagnes

Huitième  
rencontre en  
Moselle !

2017

2018

## PAROLES D'ANIMATEURS

### MATHIEU BRUNIN, ANIMATEUR AU CENTRE SOCIAL DES CHAILLOTS À SENS

« Quand les jeunes participent aux rencontres du Réseau, ils en reviennent avec de nouvelles idées d'action et s'impliquent de façon différente dans leur centre social. Chez nous, des jeunes ont ainsi créé une junior association. Mais c'est aussi riche pour les animateurs : on échange sur nos pratiques, on sort de la routine et on y puise aussi de nouvelles idées »

Douai – est définie par les jeunes, le déroulé aussi), mais le petit plus qui tient à cœur à la FCSF c'est l'ensemble des échanges et rencontres qui se produisent sans que la FCSF soit à l'organisation, pouvant aller de contacts sur les réseaux sociaux jusqu'à des rencontres inter centres sociaux !

Une rencontre annuelle du Réseau Jeunes comporte quelques ingrédients indispensables : bien entendu de la convivialité, un thème qui est l'occasion de débattre et mûrir sur une question concernant les jeunes (mais pas que !), des animations favorisant la parole et la rencontre, la confrontation de points de vue, la découverte de la ville qui nous accueille (avec un centre social, ayant déjà vécu une rencontre, en co-organisateur), et des actions de solidarité.

Arrêtons-nous quelques instants sur cette idée.

Cet ingrédient, devenu indispensable et attendu chaque année, est l'occasion pour les participants d'aller donner un coup de main à des acteurs de la ville d'accueil, associations, services ou établissements publics, où cette valeur de la charte des Centres Sociaux prend forme : des travaux de peinture dans des écoles maternelles ou établissements pour personnes âgées à l'appui à des associations proposant des jardins partagés, du tri de bouchons à la réparation de fauteuils roulants... Les participants ont l'occasion, à travers ces actions



## PAROLES DE JEUNES

### **NADJIB, 25 ANS, AULNAY-SOUS-BOIS**

*« A ma première participation j'appréhendais de rencontrer d'autres jeunes. Et en fait ça s'est très bien passé. Le Réseau Jeunes m'a ouvert sur la culture d'autres villes et m'a donné envie d'en découvrir encore davantage. Je suis ainsi parti avec des amis en vacances dans le Sud afin de voir autre chose que mon quartier. Le Réseau Jeunes, ça permet le dépassement de soi »*

### **CHLOÉ, 19 ANS, PAU**

*« C'est enrichissant d'entendre le point de vue de chacun lors des débats et d'essayer de comprendre pourquoi on n'est pas d'accord. On rencontre tout type de personnes et ça fait voler en éclat des préjugés »*

auprès de personnes qui ne sont pas dans des centres sociaux, de montrer que les jeunes ne sont pas ce qu'on dit d'eux un peu partout, égoïstes et uniquement intéressés par leur téléphone, mais bien des citoyens engagés sur des causes.

Un dernier élément qui fait partie du Réseau Jeunes, c'est le choix de la FCSF – depuis 2013 – d'être soutenu dans l'animation de ces rencontres par des ressources extérieures, venant apporter leurs compétences et savoir-faire

aux animations proposées aux participants. On citera Aequitaz (association tournée vers le pouvoir d'agir des individus) pour les éditions 2013-2014-2015, Ludomonde en 2016 (société coopérative dédiée à la création de jeu), Engrenages en 2017 (société coopérative d'éducation populaire). A chaque fois, ces partenaires sont ressources pour produire des méthodes d'animation un peu différentes : du jeu des citrons à l'île des cultures, du jeu des communautés aux porteurs de paroles !



## Le Réseau Jeunes

Ce sont les jeunes qui en parlent le mieux !

Ils se retrouvent chaque année pour échanger, débattre, se découvrir et mener des actions de solidarité. « Ils », ce sont les participants au Réseau Jeunes qui fête ses cinq ans d'existence. Retour sur des rencontres pas comme les autres.

**M**amadou Camara, 22 ans, vit à Poitiers, dans le quartier des Trois Cités. Aujourd'hui étudiant en BTS Métiers de l'eau, le jeune homme relate son parcours dans un français parfait. Une grande victoire pour lui tant ledit parcours fut semé d'embûches. Arrivé en France en tant que mineur isolé, Mamadou, originaire de Guinée, va errer plusieurs mois entre la Belgique et le nord de la France, séjournant notamment en foyer, avant de rejoindre sa tante qui vit à Poitiers. Scolarisé en seconde, parlant mal le français, il pousse la porte du centre socio-culturel où il est suivi par des éducateurs. C'est là qu'on lui parle du Réseau Jeunes auquel Mamadou va participer pour la première fois en 2013 en se rendant à Douai. « Ça m'a aidé à m'intégrer car je ne suis pas resté dans mon coin, je n'ai pas eu peur d'aller vers les autres », relate-t-il. Outre les rencontres et les débats entre

jeunes venant de tous horizons, Mamadou se souvient surtout de sa première expérience d'action de solidarité menée dans une école primaire pour améliorer les conditions d'accueil de l'établissement. Solidarité, un mot qui va changer sa vie. Mamadou risque l'expulsion, sa demande de carte de séjour ayant été refusée par la préfecture. Les jeunes du Réseau ont vent de sa situation : Marine Roussely, vivant elle aussi aux Trois Cités, décide alors de créer une page Facebook pour récolter des soutiens. Très rapidement, de nombreux jeunes du Réseau vont liker la page, une mobilisation qui arrive aux oreilles d'élus locaux dont le maire de Poitiers qui deviendra son parrain permettant à Mamadou d'obtenir une carte de séjour "étudiant". « C'est grâce au Réseau Jeunes que je suis resté en France. Et si j'obtiens une promesse d'embauche je

pourrai demander une carte de séjour "salarié" », explique-t-il.

Aujourd'hui, Mamadou a moins le temps de s'impliquer dans le Réseau Jeunes mais il a activement participé aux rencontres de Poitiers et s'est rendu à Strasbourg. De tous ces moments passés entre jeunes, il ne garde que de bons souvenirs : « Grâce au Réseau, j'ai rencontré des gens biens qui m'ont apporté de la joie dans la vie ». Parmi eux, il y a évidemment Marine, 17 ans. Au centre socio-culturel des Trois Cités, elle s'implique dans de nombreuses activités notamment auprès de personnes âgées avec qui elle fait de la danse. « Les rapports intergénérationnels, ça m'intéresse », affirme-t-elle. Un animateur la repère et lui propose de se rendre à Douai en 2013. Mais c'est aux rencontres de Poitiers en 2014 que la jeune fille va montrer



### PAROLES DE JEUNES

**MAMADOU, 22 ANS, POITIERS**

« Le réseau jeunes m'a ouvert l'esprit et m'a fait gagner en maturité ; la première fois que j'y suis allé, j'ai eu le courage d'affronter les autres sans avoir peur du rejet. On cherche d'abord à se connaître et à échanger sans se juger. A chaque rencontre, c'est pareil, on accueille les nouveaux et on est content de revoir les "anciens" »

## PAROLES D'ANIMATEURS

**NICOLAS PETITJEAN,  
RESPONSABLE DU PÔLE JEUNESSE, POITIERS**

*« Au centre social des Trois Cités, on a développé des instances démocratiques pour les jeunes (deux commissions jeunes, un café philo et des rencontres autour de l'actualité) afin de les préparer au mieux aux rencontres du Réseau, qu'ils y aillent avec un discours construit et qu'ils y portent une parole collective. On est convaincu que plus les jeunes s'impliquent dans ce type d'instances plus ils s'émancipent et prennent de l'assurance, ce qui facilitera leur intégration dans la vie active. Ils seront mieux outillés pour prendre des décisions, porter leurs idées et ne pas être intimidés devant un employeur »*



l'étendue de ses talents. On lui confie l'organisation des actions de solidarité et son choix se porte, entre autres, sur un EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) où les jeunes vont échanger avec les pensionnaires, les divertir, etc. Une expérience enrichissante... mais pas seulement. « Ce n'est pas simple de trouver les lieux d'hébergement pour les jeunes ou des structures pour mener à bien des actions de solidarité. J'ai été confrontée à pas mal de refus car les adultes ont des clichés sur les jeunes, surtout quand ils sont en groupe. Ils pensent qu'on va "foutre le bordel". Il faut essayer de changer cette image », dit la jeune fille aujourd'hui en terminale S. Une image négative qui ne l'atteint pas personnellement. De son initiative de soutien à Mamadou, elle dit « je ne pensais pas que ça ferait autant évoluer sa situation. C'est bien ce que j'ai fait ». Tout comme Mamadou, Marine s'implique moins dans le Réseau Jeunes. Il faut dire qu'elle a le bac en ligne de mire et qu'elle siège au bureau des jeunes à la mairie de Poitiers

et au Conseil des jeunes. Un parcours d'engagement qui n'est pas étranger au Réseau Jeunes.

### L'ENVIE DE S'INVESTIR

Comme Marine, nombreux sont les jeunes à témoigner de l'influence qu'ont eu les rencontres du Réseau sur leur engagement citoyen. Il en va ainsi de Nadjib Mohamad, 25 ans. D'abord bénévole au centre social Albatros à Aulnay-sous-Bois, il s'implique dans le Réseau

Jeunes dès 2012. Une expérience qu'il va renouveler chaque année jusqu'en 2015. « Après mes participations au Réseau Jeunes, j'ai eu envie d'organiser des débats dans ma ville et aussi un tournoi de foot. Avant, je ne me sentais pas capable de le faire. Grâce aux débats à la prise de parole en public, j'ai amélioré mon expression et ça m'a donné confiance en moi. Et puis, sur le plan professionnel, c'est une expérience à valoriser qui montre qu'on est intégré », dit-t-il. Aujourd'hui, Nadjib a un emploi de commercial et depuis 2014 il est investi dans Keep smile, une association de sa ville qui organise notamment un festival de courts-métrages. Un témoignage qui rejoint celui

## MAIS ON PEUT ENCORE FAIRE MIEUX !

Des témoignages qui montrent que le Réseau Jeunes des Centres Sociaux a encore des marges de progression (heureusement !), et surtout quelques gardes fous posés pour ne pas perdre l'identité de ce réseau.

**FABIENNE GRACIET, COORDINATRICE DE L'ESPACE PROJETS JEUNES AU CENTRE SOCIAL DE LA PÉPINIÈRE À PAU**

*« C'est intéressant pour les jeunes issus de quartier de pouvoir s'exprimer comme les autres ; ils ont souvent l'impression de ne pas être écoutés. Le Réseau Jeunes, c'est un espace de réflexion qui permet de décaler les positionnements, de se confronter à d'autres points de vue, à l'altérité. Mais je trouve dommage que les jeunes ne soient pas plus impliqués dans l'organisation des rencontres ; on ne s'appuie pas assez sur ce qu'ils font dans leur centre social : leurs activités et leurs projets ne sont pas assez mis en valeur »*



de Chloé Judes, 19 ans, en CAP vente à Pau. Elle aussi a participé à plusieurs rencontres dont la dernière à Sens. Ce qui l'a le plus marquée, ce sont les propos recueillis dans la rue dans le cadre des porteurs de parole. A la question « comment percevez-vous la jeunesse ? », Chloé a été frappée par la vision négative de nombreux adultes. « Ils nous voient comme des feignants, irrespectueux... Heureusement, certains étaient plus positifs, ils nous souhaitaient "bon courage pour le travail" », raconte Chloé qui retient surtout la richesse de ces rencontres. Elle ajoute : « ça m'a aidée à grandir et à prendre confiance. C'est important pour mes études et mon futur travail dans la vente ». Tout comme Nadjib, l'impact du réseau ne s'arrête pas là. Chloé envisage de créer des associations pour défendre les causes qui lui tiennent à cœur : les enfants africains, les enfants hospitalisés et les animaux. « Ce sont mes centres d'intérêt mais l'envie de m'investir c'est lié au Réseau Jeunes », dit-elle.

Pour Laurine Barraut, 20 ans, originaire de Romans-sur-Isère et étudiante en sociologie politique à Villeurbanne, le Réseau Jeunes a également été un accélérateur d'engagement. Active dans la maison de quartier des Ors, elle se rend à Douai en 2013 pour tourner une vidéo sur les

rencontres et la montrer à son retour aux jeunes de sa ville. Son idée : créer un réseau similaire à Romans... en vain. Laurine l'explique par un contexte local et géographique : la maison de quartier est petite, située dans une ville où la population est majoritairement âgée, éloignée de groupes de jeunes impliqués dans le Réseau... La jeune fille ne va pas lâcher pour autant et va réussir à faire ouvrir une des maisons de quartier de la ville le soir afin de permettre aux jeunes de s'y retrouver au lieu de se regrouper dans la rue. Quant au Réseau Jeunes, elle sera la seule de sa ville à participer à celui de Strasbourg. Un souvenir fort et motivant : « J'ai réalisé que de nombreux jeunes menaient des actions, prenaient des initiatives partout en France et dans des cadres très variés. On en repart reboosté et confiant ».

Et même si la participation au Réseau Jeunes ne se traduit pas nécessairement par un engagement citoyen, l'expérience peut faire évoluer la vision du monde et de la société. Ce fut le cas de l'avignonnaise Elise Franck, une étudiante en licence de communication de 19 ans. Elle en a 15 quand on lui propose de participer aux Rencontres de Douai en 2013. Elle raconte : « J'ai d'abord été honorée d'être conviée car on le propose aux jeunes les plus impliqués et les

## PAROLES DE JEUNES

### KEVIN, 22 ANS, MARSEILLE

*« J'ai participé à trois rencontres, à Douai, Poitiers et Strasbourg. Ce qui me frappait à chaque fois, c'était les différences d'un centre social à un autre que ce soit au niveau des moyens humains, financiers (des subventions accessibles que dans certaines régions), sur le plan des projets réalisés (certains étaient partis en dehors de l'Union Européenne) et des activités proposées par chaque centre, qui nous donnaient des idées pour le nôtre. J'ai toujours été très engagé, mais ces rencontres m'ont permis de renforcer cet engagement auprès de ma structure, le centre social de la Capelette »*

### LAURINE, 20 ANS, VILLEURBANNE

*« Le Réseau jeunes permet de se conforter dans l'idée que les jeunes sont tout à fait capables de s'impliquer. Quand on en repart on n'a qu'une envie : y retourner pour voir comment les actions dont on a débattues ont été menées à bien. C'est aussi riche de par les discussions avec les animateurs qui écoutent nos idées. C'est valorisant »*

plus méritants. Ensuite, c'était la première fois que j'étais confrontée à la diversité des lieux de vie, des cultures, des accents... Nous vivons dans une société enclavée où il y a beaucoup de stigmatisation. Ce qui est puissant dans le Réseau c'est la mixité sociale et culturelle qui renforce l'ouverture d'esprit. Ça apprend la richesse de la différence ».

### **RÉSEAU JEUNES : ACTIVATEUR DE VOCATION**

Apport personnel, engagement citoyen... Le Réseau jeunes, c'est aussi un activateur de vocations. Il en va ainsi de Marie Mazurier, 18 ans, qui vit aujourd'hui à Bordeaux mais qui résidait auparavant à Pau et fréquentait le centre social de la Pépinière. Elle a 14 ans quand elle participe à son premier Réseau Jeunes à Poitiers. Un autre suivra à Douai en 2016. Une expérience qui lui a donné envie de faire un DUT carrières sociales. « Cette expérience a influencé mon choix d'études car j'ai vu les différentes facettes de l'animation et surtout les impacts que les animateurs peuvent avoir sur la vie future des jeunes en leur donnant des conseils, en ouvrant leurs horizons, en les accompagnant pour qu'ils sortent de leur quartier et s'engagent dans des études au lieu de vendre de la drogue », dit Marie. Son projet professionnel est aujourd'hui tout tracé, en tout cas à court terme : elle deviendra animatrice. Et d'ici quelques années, elle se voit bien créer une association pour proposer des activités aux jeunes. « Mais avant cela il faut que le projet mûrisse », admet-elle.

Proposer des activités aux jeunes, c'est déjà une réalité pour Tanouni Chaka, 23 ans, étudiant en sociologie et animateur au centre socio-culturel des Trois Cités à Poitiers. Un travail mais



### **PAROLES DE JEUNES**

#### **ÉLISE, 19 ANS, AVIGNON**

« Ce qui est gratifiant quand on participe au Réseau Jeunes c'est qu'on est écouté. Or, comme on est jeune, souvent les adultes ne prennent pas nos avis en considération »

#### **TANOUNI, 23 ANS, POITIERS**

« Grâce au Réseau Jeunes, on est confronté à des réalités différentes et ça motive pour améliorer la vie des jeunes dans son quartier. Après 16 ans, beaucoup ne peuvent plus fréquenter le centre social qui développe surtout des animations pour les petits. Du coup, ils traînent dans la rue. Quand je les vois, j'ai envie de m'engager encore plus et de trouver des solutions pour eux »

### **MAIS ON PEUT ENCORE FAIRE MIEUX !**

#### **ANISSA OULAD-AMAR, ANIMATRICE À DOUAI**

« J'ai participé à toutes les rencontres du Réseau Jeunes, d'abord comme "jeune" et depuis 2016 comme salariée de l'Association des centres sociaux de Douai. J'ai vu l'évolution et je constate qu'au début les jeunes se mélangeaient plus facilement, sans barrières. Personnellement, l'impact a été important puisque c'est ce qui m'a donné envie de devenir animatrice. C'est une expérience marquante : de retour dans leur centre social, les jeunes en parlent et mobilisent d'autres jeunes pour mener des actions. Mais la hausse du nombre de structures participantes (une trentaine en 2017) rend plus difficile l'animation des débats ; les jeunes s'expriment moins et c'est dommage »



aussi un engagement personnel. Tanouni a notamment participé à la mise en place d'un Réseau Jeunes départemental il y a deux ans... hors de son temps de travail. Le principe est le même : rencontres annuelles, débat, atelier théâtre, etc. De son implication dans le Réseau Jeunes national, il retient la richesse des rencontres, du débat et de la confrontation avec des réalités différentes. Une expérience réitérée grâce au Réseau Jeunes européen, un dispositif qui l'a mené en Suède aux côtés de Français, d'Allemands et de Roumains. « Ça m'a permis d'améliorer mon anglais et de voir comment dans d'autres pays ils abordent le "vivre ensemble". Cette ouverture, elle rend aussi possible la comparaison : on dénigre souvent son quartier ; quand on en part on voit les aspects positifs, ce qu'on a et que les autres n'ont pas », dit-il. Aurélien Jacquet a lui aussi l'animation chevillée au corps. Il en a fait son métier. L'aboutissement d'un long parcours au sein du centre social de la Blaiserie à Poitiers qui commence quand il a à peine 10 ans. Très vite, il cesse d'être consommateur et monte des actions de solidarité, participe

à l'organisation d'activités et intègre la "commission jeunes 15 - 25 ans". Il participe à son premier Réseau Jeunes à Douai, il a 17 ans. « J'avais envie de rencontrer d'autres jeunes pour parler des actions que nous menions et transmettre un message : on peut avoir des initiatives sans que cela nécessite beaucoup de moyens », relate Aurélien. Preuve en est en 2015, il crée une association Soli'sport qui organise des voyages à l'étranger pour y mener des actions de solidarité. « Ma fibre associative est liée à mon implication dans le centre social de la Blaiserie qui a été déterminante : j'y suis aujourd'hui animateur enfance », affirme le jeune homme qui est également engagé dans la mise en place du Réseau Jeunes départemental auquel 50 jeunes participent. Il confie : « Mon argument pour que les jeunes s'impliquent dans le Réseau c'est qu'ils vont rencontrer d'autres jeunes et qu'ensemble ils vont trouver des solutions à des problématiques communes : le rapport aux parents, à la police, l'emploi... ».

A 23 ans, Céline Cocak partage également son temps entre études à l'université - elle est en deuxième année d'AES - et

le centre social de la Meinau à Strasbourg où elle est travailleuse sociale. Au moment des rencontres du Réseau, elle est encore bénévole et s'implique beaucoup dans l'organisation. Ce qui la porte avant tout c'est la défense de certaines valeurs propres à l'éducation populaire comme le vivre ensemble. « Le Réseau jeunes permet de porter des actions qui sensibilisent à l'éducation populaire. Du reste, faire se rencontrer 150 jeunes de tous horizons, c'est une façon de mettre en pratique le vivre ensemble », explique-t-elle. Durant les débats, des animateurs vont la repérer et lui proposer de faire un service civique au sein du centre social de la Meinau qui se transformera en travail salarié à temps partiel. Parmi ses attributions, Céline a notamment en charge un groupe de sept jeunes impliqués dans le Réseau. Après cinq ans d'existence, une nouvelle "génération" succède à une autre, mais l'état d'esprit reste le même. Benjamin Pierron, délégué à la Fédération nationale des centres sociaux, conclut : « Le Réseau Jeunes peut se résumer en trois mots-clés : riche, enthousiasmant et nécessaire ».



## Les enfants du Réseau Jeunes des Centres Sociaux

**A** lors non, il n'y a pas encore eu (officiellement !) de naissances suite à des rencontres du Réseau Jeunes ! Mais cette démarche a donné lieu à d'autres initiatives au fil des années.

Les participants des rencontres ont poursuivi leur parcours en étant acteurs d'autres formes de rencontres, comme les Parlements Libres des Jeunes (un espace de rencontre entre des jeunes adultes issus de réseaux divers tels qu'Aequitaz, les foyers de jeunes travailleurs, les jeunes du Mouvement Rural des Jeunes Chrétiens), où porteurs de leur expérience dans le Réseau Jeunes, ils ont vécus d'autres formes d'organisation collective.

La FCSF a initié d'autres formes de regroupement, à d'autres échelles, avec le Réseau Jeunes Européen, en 2015 (à Paris) et 2016 (à Stockholm) où des jeunes de plusieurs pays se rencontraient pour débattre sur des thèmes comme la justice sociale.

Certains jeunes ont poursuivi leur aventure individuellement sur des missions de service civique ou service volontaire européen, voire en devenant animateur dans leur centre social, et carrément organisateur d'une rencontre du Réseau Jeunes dans leur ville (Dylan et Anissa de Douai en 2013 et 2016).

En 2017, la FCSF a lancé une expérimentation visant à proposer à des jeunes participants du réseau de se retrouver, dans un groupe ressource pour le Conseil d'Administration de la FCSF, pour débattre et proposer sur des sujets sur lesquels la FCSF est mobilisée, comme la



concertation qui se lance autour de la lutte contre la pauvreté et le suivi de la motion jeunesse.

Depuis 2015, est apparu le premier Réseau Jeunes départemental, dans la Vienne, où plusieurs rencontres sont organisées dans le département chaque année, réunissant à chaque fois près de 80 jeunes, permettant de démultiplier le nombre de jeunes participants à ce type de rencontre.

C'est d'ailleurs une ambition posée dans la motion Jeunesse « Vers une pédagogie de l'engagement », votée par la FCSF en 2017 lors de son Assemblée Générale de Vogüé, votée largement par les centres sociaux et les fédérations, que de démultiplier ce type de rencontres, à toutes les échelles et plusieurs fois par an.

Le Réseau Jeunes des Centres Sociaux a donc de belles années devant lui ! Et qui sait, peut être que demain, ce ne sera plus la FCSF l'organisatrice, mais bien une association indépendante de jeunes !

### MAIS ON PEUT ENCORE FAIRE MIEUX !

**HASSANA, 18 ANS, AVIGNON**

« Avant, aux rencontres du Réseau, tout le monde se parlait. Les jeunes s'y rendaient pour travailler, débattre ; ils étaient vraiment motivés. Maintenant, il y a des petits groupes, les jeunes sont surtout là pour voir leurs potes et on se juge beaucoup plus, notamment sur le physique. J'aimerais retrouver l'état d'esprit des débuts : au Réseau Jeunes, tout le monde est lié et doit participer. Ça apprend la vie. C'est bête de se gâcher cette expérience en ayant le nez sur son téléphone toute la journée. Je pense qu'il faudrait changer l'organisation et imposer plus de temps de travail et aussi davantage sélectionner les jeunes qui y participent »



## Et demain ?

Justement, demain, c'est déjà la 8ème rencontre du Réseau Jeunes, qui se déroulera en Moselle, à la Toussaint 2018, sur le thème des inégalités entre femmes et hommes, avec l'ambition, toujours plus forte que les jeunes soient encore plus les organisateurs de cette rencontre, et non pas uniquement des participants. Et que de plus en plus de groupes de jeunes de centres sociaux y participent !

Le défi que propose la FCSF, notamment via la motion présentée plus haut, est bien que l'ensemble des centres sociaux proposent plus d'actions visant l'engagement des jeunes, comme un pari pour répondre à l'image négative que la France porte sur sa jeunesse.



### EN SAVOIR PLUS

De nombreuses ressources ont été produites au cours des années, qui seront sous peu regroupées dans un site ressource dédiée à la motion jeunesse. Mais vous pouvez revivre (pour un petit bout, car pour comprendre vraiment le Réseau Jeunes des Centres Sociaux, il faut le vivre tout court !) certaines éditions à travers différentes vidéos disponibles sur la chaîne Youtube de la FCSF « Centresociaux » - playlist « Réseau jeunes des centres sociaux » et de nombreux articles sur le site de la FCSF [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)

### QUI CONTACTER ?

Le Réseau Jeunes des Centres Sociaux est une intuition de François Vercoutère, délégué général de la FCSF de 2008 à 2017, mise en œuvre par Benjamin Pierron, délégué fédéral, entre 2010 et 2017, et repris par Juliette Demoulin à partir de 2017.

Juliette Demoulin - **juliette.demoulin@centres-sociaux.fr** ou 01.53.09.96.04

### CRÉDITS

Un grand merci à l'ensemble des jeunes et animateurs qui ont témoigné dans ce reportage !

Une publication de la FCSF, coordonnée par Benjamin Pierron, rédigée par Anne Dhoquois (« Le Réseau jeunes : ce sont les jeunes qui en parlent le mieux ! » et l'ensemble des témoignages), relue par Denis Tricoire, Anouk Cohen et Juliette Demoulin.

## « VERS UNE PÉDAGOGIE DE L'ENGAGEMENT »



Dans les statuts de la FCSF, le terme de « motion » renvoie à une forme de résolution qui engage l'ensemble des adhérents, centres sociaux et fédération. C'est donc un acte fort qui a été posé en mai 2017 à Vogüé, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la FCSF, où 80 % des membres ont voté en faveur de cette motion. Que dit-elle ? Que l'ensemble des adhérents de la FCSF, soit 1300 centres sociaux à travers les 45 fédérations départementales, font de l'engagement des jeunes un axe fort des actions à mener sur 2017-2020, avec la possibilité pour rendre possible ces

actions de recourir au fond mutualisé de développement. Concrètement, sur cette période, l'ambition est de passer d'une rencontre annuelle du Réseau Jeunes des Centres Sociaux à une multitude de rencontres départementales et locales, faire de la formation des animateurs des centres sociaux un enjeu partagé, et surtout, que la thématique de la jeunesse ne soit plus le « souci » uniquement d'un professionnel dédié au sein du centre, mais que l'ensemble des acteurs bénévoles et salariés des centres sociaux et des fédérations s'en emparent. Bref, un vrai beau défi nécessaire !



Le Réseau Jeunes des Centres Sociaux est une initiative de la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France (FCSF)



soutenu par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Vie Associative, le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (Cget)